

DÉCOUVRIR LE LIVRE DE RUTH
ses messages et ses combats
QUI TRAVERSENT LE TEMPS

Mardi 30 janvier 2024 (20h15 à 21h30) – ERE 2

Elodie SOMMERHALTER

Diocèse de Strasbourg



Deux rencontres en VISIO

1 > PARCOURS DU LIVRE

Présentation de ce petit livre atypique

Le déplacement qu'il réalise

Suivre l'itinéraire de Ruth, mais aussi de Noémie

Ses messages-clés

Un bel exemple de pluralité dans la Bible (cf. Esdras-Ne)

2 > LA RÉCEPTION DU TEXTE

Le livre de Ruth dans la liturgie juive

Quelques œuvres d'art significatives (Millet, Chagall, etc)

Le poème de Victor Hugo / chanson de Céline Dion

> *Quelles pistes pour un travail en classe ?*

> *ce qu'on en retient pour aujourd'hui...*



Source image :

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010095183#>

Mais d'abord : que connaissez-vous du livre de Ruth ?

INFORMATIONS PRATIQUES SUR CE LIVRE

- Pas d'auteur signalé
- Pas de date explicite d'écriture (mais un temps de récit)
- En se basant sur l'écriture : hébreu classique du Premier Temple, présence de nombreux termes de l'hébreu tardif.
 - Un écho à de nombreux textes du Pentateuque et premiers livres historiques
- Genre : au genre de la nouvelle comme Esther, Tobie, l'histoire de Joseph en Genèse / style midrashique
 - Une histoire répartie aujourd'hui sur 4 chapitres
- À noter : c'est le seul livre qui ne soit pas attesté parmi les manuscrits de Qumrân.



UN RANGEMENT DIFFÉRENT SELON LES CANONS



BIBLE HÉBRAÏQUE

Constituée de 3 grandes parties

TORAH (Loi)

NEVIIM (Prophètes)

KETOUVIM

(Ecrits dont les livres poétiques, les cinq rouleaux, les autres livres 'historiques')

Ruth appartient à la collection des *Rouleaux* (*megillôt* : Rt, Ct, Qo, Lm, Est) dans le cadre de la **réflexion sapientielle + usage liturgique**.

LA SEPTANTE

Traduction grecque - milieu du IIIe siècle avant J.-C.

Constituée de 4 grandes parties

PENTATEUQUE (Loi)

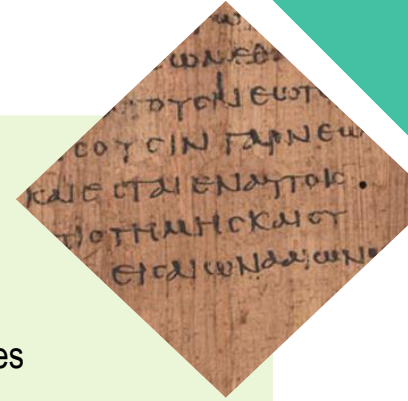
LIVRES HISTORIQUES

LIVRES SAPIENTIAUX

LIVRES PROPHETIQUES

Ruth fait suite au livre des Juges et introduit celui de Samuel avec David : le livre est **un maillon essentiel de l'histoire nationale d'Israël**.

Puis > annonce messianique (lecture chrétienne)



Découvrir Les premières Lignes...

1 Il y eut une fois, au temps des Juges, une famine dans le pays. Du coup un homme de Bethléem de Juda émigra dans la campagne de Moab, lui, sa femme et ses deux fils. **2** Cet homme s'appelait Elimélek ; sa femme Noémi et ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn. C'étaient des Ephratéens de Bethléem de Juda. Ils arrivèrent donc dans la campagne de Moab et vécurent là.

3 Voici que mourut Elimélek, le mari de Noémi ; et elle resta, elle et ses deux fils. **4** Ils prirent pour femmes des Moabites ; l'une s'appelait Orpa et la seconde Ruth. Ils demeurèrent là environ dix ans.

5 Puis Mahlôn et Kilyôn moururent aussi, tous les deux, et cette femme resta, sans ses deux enfants ni son mari.



Découvrir Les premières Lignes...

1 Il y eut une fois, au temps des Juges, une **famine** dans le pays. Du coup un homme de Bethléem de Juda émigra dans la campagne de Moab, lui, sa femme et ses deux fils. **2** Cet homme s'appelait Elimélek ; sa femme Noémi et ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn. C'étaient des Ephratéens de Bethléem de Juda. Ils arrivèrent donc dans la campagne de Moab et vécurent là.

3 Voici que **mourut** Elimélek, le mari de Noémi ; et elle resta, elle et ses deux fils. **4** Ils prirent pour femmes des Moabites ; l'une s'appelait Orpa et la seconde Ruth. Ils demeurèrent là environ dix ans.

5 Puis Mahlôn et Kilyôn **moururent** aussi, tous les deux, et cette femme resta, sans ses deux enfants ni son mari.

Que pouvons-nous retenir ?

- Une ouverture avec la mention d'un temps approximatif (v.1)
- La situation dramatique est plantée dès les premières lignes : absence de pain > famine + absence de descendance > mort.
- L'histoire d'une famille qui a été contrainte de quitter son pays (exil)
- Le veuvage de toutes les femmes.
- Le récit va se recentrer par la force des choses sur l'histoire de 3, puis 2 femmes veuves.
- Noémie une femme seule.

Découvrir Les dernières Lignes...

13 Alors Booz prit Ruth et elle devint sa femme. Il vint vers elle ; le SEIGNEUR lui accorda une grossesse, et elle enfanta un fils. 14 Aussi les femmes dirent-elles à Noémi : « Béni soit le SEIGNEUR qui ne te laisse plus manquer aujourd'hui d'un racheteur dont le nom soit proclamé en Israël ! 15 Il ranimera ta vie et il assurera tes vieux jours, puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que sept fils. »

16 Alors Noémi prit l'enfant et le mit sur sa poitrine et elle devint sa tutrice. 17 Les voisines proclamèrent un nom pour lui en disant : « Un fils est né à Noémi ! » Elles proclamèrent son nom : « Oved ». Il fut le père de Jessé, père de David.

18 Voici les générations de Pèreç : Pèreç engendra Hèçrôn ; 19 Hèçrôn engendra Ram ; Ram engendra Amminadav ; 20 Amminadav engendra Nahshôn ; Nahshôn engendra Salma ; 21 Salma engendra Booz ; Booz engendra Oved ; 22 Oved engendra Jessé, et Jessé engendra David.



Découvrir Les dernières Lignes...

13 Alors Booz prit Ruth et elle **devint sa femme**. Il vint vers elle ; le SEIGNEUR lui accorda une grossesse, et elle **enfanta un fils**. 14 Aussi les femmes dirent-elles à Noémi : « *Béni soit le SEIGNEUR qui ne te laisse plus manquer aujourd'hui d'un racheteur dont le nom soit proclamé en Israël !* 15 *Il ranimera ta vie et il assurera tes vieux jours, puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que sept fils.* » 16 Alors Noémi prit l'enfant et le mit sur sa poitrine et elle devint sa **tutrice**. 17 Les voisines proclamèrent un nom pour lui en disant : « **Un fils** est né à Noémi ! » Elles proclamèrent son nom : « Oved ». Il fut le père de Jessé, père de David.

18 Voici les générations de Pèreç : Pèreç engendra Hèçrôn ; 19 Hèçrôn engendra Ram ; Ram engendra Amminadav ; 20 Amminadav engendra Nahshôn ; Nahshôn engendra Salma ; 21 Salma engendra Booz ; Booz engendra Oved ; 22 Oved engendra Jessé, et Jessé engendra **David**.

Que pouvons-nous retenir ?

- Une union.
- Une naissance.
- Les répercussions pour Noémi : rachat, Ruth comme 7 fils, tutrice de l'enfant, « son fils ».
- La liste des engendrements (toledot), que des hommes > réintégration dans la lignée d'Israël jusqu'à **DAVID**.

L'arc narratif sous-jacent

FAMINE

Une famille est contrainte de quitter sa terre (*Bethléem > la maison du pain*)

**MORTS
CHOIX DE
SÉPARATION
ATTACHEMENT**

Déplacements - conversion



Le retour sur la terre

ABONDANCE

La famille se renouvelle avec une union, un fils puis l'énumération des *toledot*

**TEMPS DE LA
MOISSON
CHOIX D'HESED
DE RUTH ET DE
BOOZ**

LE PASSAGE DE NOEMIE à RUTH

« Je suis partie d'ici les mains pleines et le Seigneur m'a fait revenir les mains vides. »
(Rt 1,21)

4 CHAPITRES, 4 TABLEAUX

Départ & retour d'une famille (chapitre 1)

*Un homme, sa femme
et ses deux fils*

▼

ÉPREUVE

▼

**Une veuve et sa belle-fille
étrangère, veuve et moabite**

Famine

▼

YHWH visite son peuple

DON DU PAIN

▼

**Début de la moisson des
orges**

Moissons et rencontres (chapitre 2)

*Subsister avec le glanage :
quelques épis*

▼

RENCONTRES

Booz+Ruth

Deux actes de hésèd

▼

40 litres d'orge !

Le temps du vannage (chapitre 3)

Du lévirat

▼

La nouvelle rencontre entre

Ruth et Booz

▼

Au rachat

20 litres d'orge sur une nuit.

Affaires de lois (chapitre 4)

Rachat de terres

Prendre pour femme

▼

La démarche de Booz

▼

*Le souhait pour Ruth,
femme de Booz*

Une matriarche

Une union

Une naissance

Des bénédictions

Des toledot jusqu'à

David.

SUIVRE L'ITINÉRAIRE DE NOÉMIE



Une veuve
Sans enfants
Sans mari
en terre étrangère
1,5

Elle se lève
Elle quitte Moab
« car elle a
entendu... »
1,6

Renvoi des belles-
filles (triple
demande)
Aucun avenir
1,8-18

Retour sur la terre
d'origine. Le
regard des
compatriotes.
Amertume

Nourrie par sa
belle-fille

Investigation de
Noémie // filles de
Loth
(chap 3)

Le rachat de
Noémie à travers
Ruth

« Le fils » de
Noémie
La joie de
Noémie,
comblée

En résumé, la figure de Noémie :

- Celle d'un peuple éprouvé
- Celle d'un peuple qui doit vivre
« une conversion », « un retour »
- Celle à l'initiative, qui s'efface, pour
recevoir sa joie.

SUIVRE L'ITINÉRAIRE DE RUTH



QUI EST RUTH ?

Sept fois le rappel de l'origine de Ruth

« Ils prirent pour femmes des Moabites » (Rt 1,4)

« Ainsi revint Noémi, et avec elle Ruth la Moabite, sa belle-fille, celle qui est revenue de la campagne de Moab » (Rt 1,22)

« Ruth la Moabite dit à Noémi » (Rt 2,2)

« Le chef des moissonneurs répondit en disant : C'est une jeune femme moabite, celle qui est revenue avec Noémi de la campagne de Moab » (Rt 2,6)

« Ruth la Moabite » (Rt 2,21)

« Le jour où tu acquiers le champ de la main de Noémi, tu acquiers aussi Ruth la Moabite, la femme du défunt pour relever le nom du défunt sur son patrimoine. » (Rt 4,5)

« j'acquiers aussi pour moi comme femme Ruth la Moabite, la femme de Mahlôn » (Rt 4,10)



Ruth se jeta face contre terre, se prosterna et dit à Booz : « Pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux, et t'intéresses-tu à moi qui suis une **étrangère (NOKRI)** ? »
(Rt 2,10)

QUI EST RUTH ?

Ruth se jeta face contre terre, se prosterna et dit à Booz : « Pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux, et t'intéresses-tu à moi qui suis une **étrangère (NOKRI)** ? » (Rt 2,10)

Distinguer « étranger » et « étranger » !

- **NOKRI** : l'étranger de passage, sans droits. il n'est pas protégé par la Loi (Dt 15,3)
- **GER** : « *L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un israélite de souche, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.* » (Lv 19,33). Il a des droits mais aussi devoirs (respecter le sabbat par ex.) mais ne peut posséder de biens foncier > précarité comme la veuve et l'orphelin, donc a le droit au glanage (Dt 24,19-21)

Le premier sens de la racine (*nkr*) renvoie au fait de « reconnaître la présence, l'existence, la dignité et les droits d'une personne ». Ruth serait donc « l'étrangère-à-re-connaître ». Son identité sera interrogée



« **Qui es-tu ?** » demanda-t-il.
Elle répondit : « C'est moi, Ruth, ta servante. Veuille me prendre sous ta protection, car tu as à mon égard la responsabilité du proche parent qui a droit de rachat. »
(Rt 3,10)

SUIVRE L'ITINÉRAIRE DE RUTH



Une veuve
Sans enfants
Sans mari
en terre étrangère
1,5

La persévérance de son
choix : s'attacher à sa
belle-mère
Et + !
Serment en Rt 1,16-17

Le travail du glanage
Sans repos
(chap. 2)

Sa fidélité éprouvée
envers sa belle-mère
Rt 2,23

L'obéissance d'une fille à
sa mère (préparation de la
nuit sur l'aire – chap. 3)

Ruth une femme
de valeur
Rt 3,11

Ruth une femme
qui entre dans
l'histoire
Rt 4,11

En résumé, la figure de Ruth :

- L'étrangère (nokri)
- L'idolâtre moabite
- La femme qui a fait un choix de fidélité envers sa belle-mère
- La persévérante
- La juste
- La femme (qui vaut mieux que 7 fils)
- La mère
- La matriarche

DEUX ITINÉRAIRES DE FEMMES

Un des rares livres bibliques à porter le nom d'une femme.

Un des rares livres dont le « personnage principal » n'est pas Dieu, mais des êtres humains, deux femmes.



QUI
SONT-
ELLES ?

« L'une est fille d'Israël,
l'autre est fille des nations.

Leur différence d'âge illustre d'ailleurs leur appartenance au peuple élu pour la première et au peuple non-élu pour la seconde : dans le temps de la Révélation, Noémi est plus ancienne, tel Israël par rapport aux nations. »

Pastore, Emanuelle. « La reconnaissance de l'étrangère : de la vacuité à la plénitude dans le livre de Ruth », *Nouvelle revue théologique*, vol. 144, no. 4, 2022, pp. 529-540.

Source image : Naomi et Ruth, 1887, Evelyn De Morgan, huile sur toile. <https://www.meisterdrucke.lu>

Le Personnage De BOOZ

CELUI QUI FAIT LE LIEN
CELUI QUI ACCUEILLE
CELUI QUI ouvre à un avenir

La rencontre dans
le champ
(chap. 2)

1^{er} don
La permission
de glaner
D'étranger
nokri>ger

2^e don
La permission
de s'attacher
aux
domestiques
D'étranger à
servante

3^e don
La permission
de venir à
table
Servante >
servante de sa
maison

Le don de
gerbes

La réflexion
pour le rachat
puis son
acceptation

Booz prend
Ruth pour
femme > fils

En résumé, la figure de Booz :

- Un riche propriétaire de Bethléem
- Un homme dont la générosité est sans limites
- Une protection en termes divins pour Ruth. La demande de Ruth pour que Booz étende « son aile (manteau) sur sa servante » est une allusion à la protection divine étendant son aile sur Israël (Ps 17).
- Il parvient à régler le double problème : rachat de terre et sauvegarde du nom/descendance. Les deux piliers de la promesse abrahamique.

AU CŒUR DU LIVRE, LA MISÉRICORDE, LA HESED

« Le SEIGNEUR passa devant lui et proclama : « Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu **miséricordieux** et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté »

(Ex 34,6)

Deux images en une :

Les entrailles (*rahamim*), siège des sentiments

La relation entre deux personnes qui unit et qui engage concrètement (*hesed*)

« La miséricorde unie à la fidélité devient une bonté consciente et voulue qui répond à un devoir intérieur. La personne qui agit avec miséricorde témoigne alors d'une grande fidélité à la relation qui l'unit à quelqu'un d'autre. Il en est ainsi de la miséricorde de Dieu. Dieu manifeste sa miséricorde chaque fois qu'il vient en aide à son peuple ou à un individu. Il a alors une prédilection pour le pauvre, la veuve, l'orphelin. Ces personnes vivent habituellement dans la plus grande indigence, puisqu'elles ont perdu le soutien qui d'un mari, qui d'un père. Pour Israël, la manifestation par excellence de la miséricorde de Dieu fut l'exode. La libération de la servitude en Égypte est le modèle de toutes les autres manifestations de la miséricorde de Dieu. »

Hébreu : *rahamîm / hesed*

Grec : *eleos*

Latin : *miseriçordiã*

COMPRENDRE LA NOTION DE HESED

« Le mot **hesed** est si particulier à l'hébreu qu'il n'a pas de correspondant strict dans nos langues. La *hesed* signifie l'assistance fidèle que l'on est en droit d'attendre de son prochain, ou qu'on a le devoir de lui rendre, en raison des liens de solidarité qui unissent les membres d'un même groupe social (la famille, le clan, la tribu). La *hesed* est au coeur de la relation d'alliance existant entre Dieu et Israël, mais aussi entre les membres du peuple de Dieu. La *hesed* crée l'obligation de l'assistance réciproque. On retrouve cette idée dans l'expression « faire grâce » au sens de « rendre service ». La *hesed* est inséparable du droit et de la justice. »

https://www.interbible.org/interBible/ecritures/mots/2002/mots_020201.htm

Deux emplois dans le corpus bibliques :

- **Soit il décrit l'agir de Dieu,**
- **soit il décrit l'agir des hommes.**

L'acte de **hesed** de Ruth en Rt 3,10 – évoqué aussi en Rt 2,11 :
>> le serment à sa belle-mère.

« Ne me presse pas de t'abandonner, de retourner loin de toi ; car où tu iras j'irai, et où tu passeras la nuit je la passerai ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu mon dieu ; où tu mourras je mourrai, et là je serai enterrée. Le SEIGNEUR me fasse ainsi et plus encore si ce n'est pas la mort qui nous sépare ! » (Rt 1,16-17)

Les gestes de **hesed** de Boaz (Rt 2,20) n'est pas l'application de la loi, mais son dépassement. Sa grande générosité qui va plus loin qu'une fidélité à son devoir d'observation d'une Loi :

- Le surplus à laisser à terre pour un glanage plus fructueux (Rt 2,16).
- La permission à Ruth à boire aux cruches de ses serviteurs (Rt 2,9)
- L'accueil de Ruth à sa table
- Le partage de son propre pain, de sa bouchée (Rt 2,14).

L'ACTE DE HÉSÈD DE DIEU

> LE DON DU PAIN, LE DON D'UN FILS



RAPPEL DE L'ARC NARRATIF SOUS-JACENT

1,6

car elle avait entendu dans le champ de Moab que *Yhwh* avait visité son peuple pour lui *donner* du pain.

Yhwh est celui qui donne (*natan*) le pain comme il est celui qui donne (*natan*) la descendance. « Le don du pain que Dieu avait accordé en 1,6 avait restitué à la terre sa fécondité ; le don de la maternité rend à présent Ruth féconde ».

Les manques qui avaient été au départ de la quête de Noémi, rejointe et secondée par Ruth, ont donc l'un et l'autre trouvé réponse, grâce à « **la synergie de Dieu et des acteurs humains** »

Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

4,13

Yhwh lui *donna* de concevoir et elle enfanta un fils

Dans le récit biblique (et dans le contrat de lecture qui lui est associé), l'autorité du narrateur opère à la manière d'un principe de réalité ; la voix du narrateur est celle qui établit la vérité des choses, au-delà des limites liées aux points de vue humains. Le Dieu qui a « donné de concevoir » l'enfant, comme l'établit le narrateur, est celui qui a « donné le pain », ainsi que le croyait Noémi au début de l'histoire. **Le don de l'enfant par Yhwh au point d'aboutissement de l'histoire révèle que Dieu était effectivement présent tout au long de cette histoire, répondant à la foi et aux paroles de foi des uns et des autres.**

Le personnage « caché » : DIEU

« Le personnage de Dieu, le « premier » personnage biblique (par ordre d'apparition comme par ordre de causalité), s'y trouve comme retiré dans les coulisses de l'action. Dans le livre de Ruth, Dieu est — à une exception près (qui se lit en 4,13) le grand absent parmi les « actants » du récit. Il est celui *dont* parlent les hommes, ou encore celui qui se trouve *réfléchi* dans leur perception ; il n'intervient pas — en tant que sujet d'initiative — dans l'histoire racontée par le narrateur. »

Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

« Alors Booz prit Ruth
et elle devint sa femme.

Il vint vers elle ;

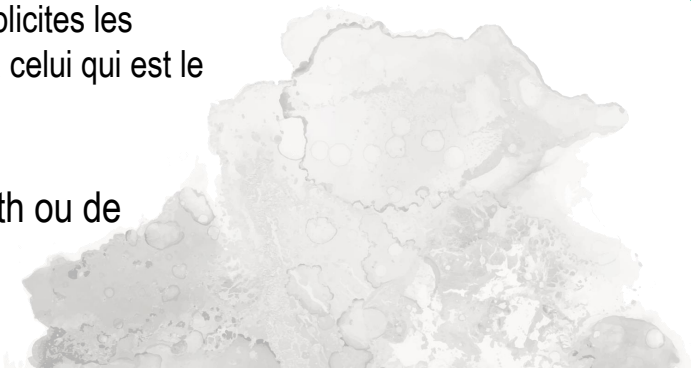
le SEIGNEUR lui accorda une grossesse,
et elle enfanta un fils. »

(Rt 4,13)



La Démarche DU LIVRE DE RUTH

- Pas de demande de Dieu, mais au premier plan l'initiative des personnages humains, comme Noémi : « elle se leva », « elle quitta... », etc
- Discours indirect sur Dieu : Noémi « avait entendu [...] que Yhwh avait visité son peuple pour lui donner du pain » > lecture croyante des événements.
- Des rencontres « hasardeuses » : « Le lecteur de la Bible sait que ce genre d'heureuse coïncidence n'échappe pas au bon vouloir divin (...) Dans un récit qui choisit de ne pas rendre explicites les interventions de Dieu, voilà un subtil signal renvoyant à celui qui est le maître de l'histoire. » (Article Sonnet)
- Les choix des personnages, comme celui de Ruth ou de Booz.



La Démarche du Livre de Ruth

Dieu est celui dont on parle, que l'on évoque ou encore qu'on invoque. Les actes de langage dans lesquels apparaissent les noms divins (Yhwh, Shadday, Elohim) sont multiples ; on y reconnaît

- des bénédictions (2,4 ; 2,19-20 ; 3,10 ; 4,14-15),
- des serments (1,16-17 ; 3,13),
- des demandes, en forme de vœux ou de souhaits (1,8-9 ; 2,12 ; 4,11-12),
- mais aussi une salutation (2,4),
- une affirmation (4,12),
- ainsi que des accusations (1,13 ; 1,20-21).

Un échantillonnage, donc, de ce qu'il en est de Dieu lorsqu'il vient au langage.



Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

DU DIEU CACHÉ À L'HISTOIRE D'un PEUPLE

Mais les rapports d'intertextualité créés par l'usage du nom « Shadday » s'étendent également du côté des récits patriarcaux, et ceci, non sans une certaine ironie aux dépens de Noémi. Lorsqu'elle accuse Shadday de l'avoir ramenée « vide » (veuve et sans descendance, ayant perdu des fils eux-mêmes sans enfant), elle semble oublier que Shadday, dans les récits patriarcaux, est le Dieu associé aux promesses de fécondité, promesses qu'il tient dans les contextes humains les plus impossibles (Cf. Gn 17,1 ; 28,3-4 ; 35,11 ; 43,14 ; 48,3 ; 49,25)



Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

INSCRIPTION DE L'HISTOIRE DE RUTH DANS L'HISTOIRE D'ISRAËL

Passer d'une histoire familiale, « privée » à l'histoire du peuple, un procédé des récits fondateurs (cycle d'Abraham par exemple)

« L'histoire de Ruth et de ses proches, découvre le lecteur, ne se clôt pas comme une histoire « privée », mais comme un chapitre (et un maillon) dans l'histoire du peuple. À l'instar de la maternité des matriarches « visitées » (rendues fertiles) par Yhwh, la maternité de Ruth concerne le peuple entier. »

« Dans ses ultimes versets, **le récit révèle ainsi son cadre interprétatif d'ensemble. Ce que nous croyions être l'histoire d'un noyau familial ou, tout au plus, l'histoire d'un clan était un chapitre de l'histoire du peuple**, scandée par les visites divines et les engendremens qui comptent. Parce qu'ils sont ainsi convoqués dans l'histoire que Dieu construit avec son peuple, les protagonistes du livre de Ruth reçoivent un surcroît de pertinence biblique. »



Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

METTRE en résonnance un TEXTE avec L'HÉRITAGE BIBLIQUE

NOEMIE, un « job » au féminin

- Celle qui perd tout
- Celle qui vit l'amertume (le nouveau nom de « Mara » en Rt 1,20 // Job 7,11)

Un récit qui en revisite d'autres.

« La mise en récit de la rencontre entre Israël et les nations dans le livre de Ruth prend la forme de multiples résonances intertextuelles. Mais il ne s'agit jamais de simples reprises. Si de nombreux épisodes sont revisités dans le livre de Ruth, c'est pour en proposer des interprétations originales et audacieuses. »

Pastore, Emanuelle. « La reconnaissance de l'étrangère : de la vacuité à la plénitude dans le livre de Ruth », *Nouvelle revue théologique*, vol. 144, no. 4, 2022, pp. 529-540.

Ruth, une « Abraham » au féminin

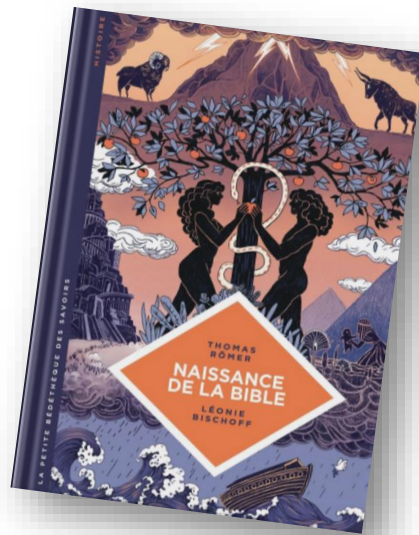
- Celle qui ose quitter sa terre, son peuple, ses dieux, sa parenté (sans appel de Dieu qui plus est, mais sur un choix de protection d'une veuve !) – « « On m'a conté et reconté tout ce que tu as fait envers ta belle-mère après la mort de ton mari, comment tu as abandonné ton père et ta mère et ton pays natal pour aller vers un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier. » (Rt 2,11 // cf. Gn 12).
- Dans le sillage des matriarches Rachel et Léa (citée)
- Dans le sillage de Tamar (de son audace et de son courage pour que la descendance soit sauvée)
- Etc.

Le danger du texte seul

La saine pluralité des voix sur un sujet dans la Bible.



<https://www.lolombard.com/bd/petite-bedetheque-des-savoirs-la/naissance-de-la-bible-comment-elle-a-ete-ecrite>



Le livre de Ruth n'est pas un roman isolé.
Il fait partie d'une bibliothèque plus large.
En intégrant un corpus, il devient un
maillon d'une réflexion, d'un
cheminement...



Le petit livre
de
RUTH



En réaction aux livres
d'Esdras et de Néhémie.
Interprétation de nombreux
textes de la Torah.

Dans Le Livre D'ESDRAS

« Nous avons été **infidèles** à notre Dieu en épousant des femmes étrangères, parmi les gens du pays. Mais, à ce sujet, il y a maintenant un espoir pour Israël : concluons, maintenant, une alliance avec notre Dieu en vue de **renvoyer toutes les femmes et leurs enfants**, suivant le conseil de mon seigneur et de ceux qui craignent le commandement de notre Dieu. Qu'il soit fait selon la **Loi!** »

(Esd 10,2-3)

La liste des « coupables »

« Parmi les fils des prêtres qui avaient pris des femmes étrangères, on trouva : parmi les fils de Josué fils de Yoçadaq et ses frères : Maaséya, Eliézer, Yariv et Guedalya ; ils s'engagèrent de la main à renvoyer leurs femmes et à offrir un bélier pour la réparation de leur offense ; [...] Tous ceux-là avaient pris des femmes étrangères ; et même, chez eux, il y avait des femmes dont ils eurent des fils. »

(Esd 10,18-19.44)

Le rejet des femmes étrangères repose sur une question de FIDELITE / INFIDELITE à Dieu et son Alliance.

Une question qui se trouve liée à la LOI.

> L'injonction de ce livre : renvoyer les femmes étrangères et les enfants de ces unions.

DANS LE LIVRE DE NÉHÉMIE

« En ce temps-là, on lut dans le livre de Moïse en présence du peuple et on y trouva écrit que l'Ammonite et le **Moabite** n'entreraient jamais dans l'assemblée de Dieu » (Ne 13,1)

« C'est aussi dans ces jours-là que je vis des Juifs qui avaient épousé des femmes ashdodites, ammonites et **moabites** ; la moitié de leurs fils parlaient l'ashdodien et aucun d'eux ne se montrait capable de parler le juif, mais la langue d'un peuple ou d'un autre. Je leur fis des reproches et les maudis ; je frappai quelques hommes parmi eux et leur arrachai les cheveux ; puis je leur fis jurer au nom de Dieu : « Ne donnez pas vos filles à leurs fils, et ne prenez pas de leurs filles pour vos fils et pour vous ! N'est-ce pas à cause de cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël ? Parmi les nombreuses nations il n'y eut pas de roi comme lui ; il était aimé de son Dieu et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël. Pourtant c'est lui que les femmes étrangères ont entraîné dans le péché ! Et pour vous aussi, doit-on apprendre que vous commettez cette faute si grave d'être infidèles à notre Dieu, en épousant **des femmes étrangères** ? » (Ne 13,23-27)

L'interdiction de l'entrée de peuples étrangers dont les MOABITES.
Une question qui se trouve liée à la LOI.

> **L'injonction de ce livre : renvoyer les femmes étrangères et les enfants de ces unions.**

La problématique en arrière-plan : les lois et leur application

LE GLANAGE > Mise en action par Ruth

> **Comment** : ramasser les restes de gerbes dans les champs.

> **Objectif** : un acte de solidarité envers le prochain (notamment les plus pauvres)

> **Où** : attesté dans d'autres peuples, jusqu'à un usage récent en Europe.

> Dans la Bible :

- La loi de *Péah* stipule de ne pas moissonner un coin de son champ afin de le laisser au pauvre et à l'étranger et la loi de *Leketh* donne le droit de glaner (Lv 19,9 ; 23,22 ; Rt 2,7).
- La loi de *Chik'ha* engage les moissonneurs à ne pas aller reprendre des javelles qui ont été oubliées dans les champs (Dt 24,19 ; Rt 2,15-16).

« Quand tu moissonneras ton champ et que tu y oublies une gerbe, ne retourne pas la prendre. Laisse-la pour l'immigré, l'orphelin et la **veuve**. Alors le Seigneur ton Dieu te bénira dans tout ce que tu entreprendras. De même, lorsque tu récoltes les olives, ne passe pas une seconde fois pour recueillir les fruits oubliés. Laisse-les pour l'immigré, l'orphelin et la veuve. Enfin, lorsque tu vendangeras, ne repasse pas dans la vigne pour ramasser les grappes oubliées. Laisse-les pour l'immigré, l'orphelin et la veuve. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte. C'est pour cela que je t'ordonne d'agir selon cette parole. »
(Dt 24,19-22)

Dépassement de cette Loi dans le livre de Ruth :

- Laisser des épis en plus
- Inviter à la table
- Etc.

Le Lévirat

> Type de mariage (terme du latin *levir* « frère du mari »)

> **Comment** : lorsqu'un homme décède, sa veuve est épousée par un frère.

> **Objectif** : sauvegarder une lignée familiale (par l'homme)

> **Où** : attesté dans différents peuples de l'Antiquité hormis les hébreux via le texte biblique (notamment phéniciens, égyptiens, babyloniens) et découvert comme pratique pour certaines tribus africaines ou amérindiennes.

> **Dans la Bible** : Livre du Deutéronome, chapitre 25, versets 5 à 10 (cf. texte ci-contre)

> **Deux illustrations/adaptations de cette coutume dans la Bible** : avec Tamar (Gn 38,1-26) et avec Ruth. Deux histoires « fondatrices » et « intégrées » dans la lignée messianique et rappelées en ouverture de l'évangile selon Matthieu (Mt 1,1-16)

« Si des frères habitent ensemble et que l'un d'eux meure sans avoir de fils, la femme du défunt n'appartiendra pas à un étranger, en dehors de la famille ; son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme et fera à son égard **son devoir** de beau-frère. Le premier fils qu'elle mettra au monde perpétuera le nom du frère qui est mort ; ainsi **son nom** ne sera pas effacé d'Israël. Et si l'homme n'a pas envie d'épouser sa belle-sœur, celle-ci **montera à la porte vers les anciens** et leur dira : « Mon beau-frère a refusé de perpétuer pour son frère un nom en Israël, il a refusé d'accomplir à mon égard son devoir de beau-frère. » Les anciens de la ville le convoqueront et lui parleront. Il se tiendra là et dira : « Je n'ai pas envie de l'épouser. » Sa belle-sœur s'avancera vers lui, en présence des anciens ; **elle lui retirera la sandale du pied et elle lui crachera au visage** ; puis elle prendra la parole et dira : « Voilà ce qu'on fait à l'homme qui ne reconstruit pas la maison de son frère ! » Et en Israël, on l'appellera 'maison du déchaussé'. »

LE RACHAT

> Évoqué avec le terme de racheteur (*goel* – Rt 3,9)

> **Comment** : lorsqu'un parent présente des dettes.

> **Objectif** : le rachat des biens matériels d'un parent en difficulté.

> **Dans la Bible : Livre du Lévitique, chapitre 25, versets 23 et suivants.**

> **Dans ce livre : la question de la rédemption est centrale, 23 fois la racine *gala* (rachat, rédemption, etc).**

Ce terme signifie aussi la libération et le salut faisant référence à l'agir de Dieu et la libération du peuple : « Par ta miséricorde tu as conduit, Tu as délivré (*ga'al*) ce peuple » (Ex 15,13)

« La terre du Pays ne sera pas vendue sans retour, car le pays est à moi ; vous n'êtes chez moi que des émigrés et des hôtes ; aussi, dans tout ce pays qui sera le vôtre, vous accorderez le droit de rachat sur les terres. Si ton frère a des dettes et doit vendre une part de sa propriété, celui qui a droit de rachat, c'est-à-dire son plus proche parent, viendra racheter ce que son frère a vendu. » (Lv 25,23-25ss)

LA LOI BORDE, Le réel DÉBORDE !

Expression de Marion Muller Colard dans une étude des textes bibliques sur la question de la fécondité.

Dans le livre de Ruth, la loi n'est pas envisagée du point de vue de l'observance du précepte (droit/devoir), mais du point de vue d'une sorte d'« **au-delà** » du précepte, grâce à la *hesed*. L'articulation entre la loi et la *hesed* trouve dans le livre de Ruth un équilibre qui ne repose pas sur une dialectique.

On a constaté que plusieurs lois évoquées dans le livre (notamment celles du rachat et du lévirat) présentent des anomalies dans leur application. Ces anomalies s'expliquent mieux si on les considère à la lumière de la *hesed* que si on les considère comme des innovations juridiques. La *hesed* permet de dépasser la double tentation dans laquelle la loi menace toujours d'enfermer ses sujets : celle de sa stricte observance ou celle de sa transgression.

Ces deux écueils sont évités dans le livre de Ruth grâce à la *hesed* qui prend la forme d'**une générosité démesurée**, tant de la part de Ruth que de la part de Boaz. L'au-delà auquel conduit la bonté n'est pas tant un « dépassement » au sens où la loi serait désormais rendue caduque. D'ailleurs toutes les lois sont observées dans le livre de Ruth. Mais il s'agit d'un dépassement compris comme un « accomplissement » de la loi : pour **accomplir** la loi, il faut aller *au-delà* des préceptes en se laissant guider par la *hesed*.

TEMPS DU RÉCIT & TEMPS DE L'AUTEUR

Une **histoire** située dans un temps particulier :

- Au temps des Juges (époque instable et difficile)
- En amont de l'époque royale (de David)

« le cadre historique » du récit > l'option du canon de la SEPTANTE

Un **auteur** qui :

- a des problématiques de l'époque post-exilique (retour au pays)
- qui prend « le contrepois de l'idéologie d'exclusion qu'on trouve dans les livres d'Esdras et de Néhémie qui combattent farouchement les « mariages mixtes » (cf. Thomas Römer, collègue de France)
- qui connaît des textes de la Torah, nombreuses allusions à l'époque patriarcale.
- des observations qui font conclure à une époque perse (la possibilité d'une possession des terres pour des femmes > Rt 4,3 / Nb 27.36)

Une leçon sapientielle

> Illustrant la sagesse d'Israël : qui est donc « une femme de grande valeur » ? (Pr 31,10)

> Une relecture de l'ensemble (Loi et histoire)

L'option du canon Hébraïque.



**QUE RETENIR DE
L'ENSEIGNEMENT
DE CE LIVRE ?**

1

AFFRONTER Les épreuves avec courage et DÉTERMINATION

Ce que raconte le récit :

- L'épreuve de la famine
- L'épreuve de l'exil
- L'épreuve de la perte de proche et de la précarité des femmes (une très grande fragilité qui nous est difficile d'imaginer aujourd'hui).
- Le courage d'une femme (tout quitter pour s'attacher à sa belle-mère)
- La persévérance dans le travail (glanage) pour subsister
- le courage de Booz de poser des actes au-delà de l'horizon de la Loi.

L'enseignement de l'auteur :

- Les épreuves ne sont pas une fin en soi.
- Même en grande situation de fragilité
- L'oscillation entre des choix raisonnables et des choix audacieux, voire insensés, fous, courageux.
- Oser revoir ses positions.

2

ACCEPTER LA DIFFÉRENCE

Ce que raconte le récit :

- La vie de populations différentes sur le même sol (en terre étrangère et en terre de Béthleem)
- L'accueil de l'étranger **nokri**.

L'enseignement de l'auteur :

Le dépassement d'un histoire et de préjugés : le peuple des moabites :

- Celle d'un inceste suite à la fuite de Sodome, celui de Loth par ses filles (Genèse 19,29-38)
- Celle d'un peuple qui a refusé assistance au peuple hébreu (Deutéronome 24,3-5)

> Accepter une différence pensée insurmontable.

Le récit de Ruth, une histoire puissante ! Elle catalyse préjugés et faiblesses (femme + étrangère + veuve) et se démontre être un maillon indispensable pour que David voit le jour.

> **Lutter contre le repli identitaire ! (prôné par des textes comme Esdras et Néhémie)**

3

L'AUTEUR DE
RUTH
EST UN DES
PREMIERS
INTERPRÈTES
DE LA LOI, DE LA
TORAH.

VIVRE LA SOLIDARITÉ

Ce que raconte le récit :

- Ne pas sous-estimer la grande situation de fragilité présentée dans le texte : la condition du veuvage : vivre sans ressources et sans protection, sans statut social.
- La solidarité passe par différents actes : l'accueil sur une terre, le glanage, l'écoute, etc.
- Il ne s'arrête pas selon des considérations de peuples, de races, de catégories, etc.

L'enseignement de l'auteur :

- La solidarité est pensée dans la Loi.
- La solidarité n'est pas figée par la Loi.
- Elle peut être dépassée. Ruth est une mise en récit libérale et généreuse de la loi (midrash ou commentaire), en particulier des lois du lévirat et du rachat.

« créer une confusion, ou au moins un recouvrement, entre le Seigneur et Booz dans le récit, et continuera de la sorte afin de rendre problématique la séparation de l'activité humaine et divine. Encore une fois, l'agir de Dieu, délibérément camouflé dans la narration, trouve une manifestation dans celui des hommes et des femmes, **s'engageant les uns pour les autres.** »

Sonnet, Jean-Pierre, et Marc Majà Guiu. « Le Dieu caché du livre de Ruth. Un chemin de lecture, un chemin pour la foi », *Nouvelle revue théologique*, vol. 133, no. 2, 2011, pp. 177-190.

4

Penser L'avenir en Temps de Crise

Ce que raconte le récit :

- Un avenir en péril pour une famille > en proie à la faim, sans descendance...
- Un temps, celui des juges, instable politiquement et difficile.
- Un avenir qui s'avère possible grâce à la **hesed de tous**.

L'enseignement de l'auteur :

- La crise autour du retour d'exil ne trouve pas sa solution dans le rejet des femmes étrangères, au contraire leur accueil est bénéfique.
- La question des choix posés (et chaque choix !), celui des hommes comme ceux des femmes.
- L'application de la Loi n'est pas stricte, elle peut être dépassée si l'angle est pour un bien > **HESED**.

Ces deux réalités – la terre et le peuple – sont au cœur de la problématique d'Israël au moment du retour d'exil. La conservation de la terre, ainsi que la mémoire et le futur des générations sont les deux piliers sur lesquels s'appuie l'identité et la survie du peuple. Une tension s'était créée entre « le peuple de la terre » – resté en Judée – et « le peuple de la *golah* » qui revenait après l'exil. Or, cette tension semble trouver un dénouement original dans le livre de Ruth où le principe et la garantie de l'unité du peuple et de la conservation de la terre reposent sur l'union de deux femmes. L'une est israélite, l'autre étrangère

Noémi est l'Israélite qui vivait en terre d'exil, qui revient s'installer sur la terre d'Israël et à qui appartient une parcelle de terre. Quant à Boaz, il est l'israélite qui a toujours vécu sur la terre d'Israël et qui voit revenir s'installer sur cette terre sa parente lointaine, Noémi. Grâce à Ruth, Noémi a pu survivre sur sa propre terre. Grâce à Ruth, Boaz a eu une descendance. **En définitive, c'est Ruth la Moabite qui est le maillon qui rend possible l'unité de l'ensemble du peuple d'Israël.** Grâce à Ruth, non seulement « le peuple de la terre » et « le peuple de la *golah* » peuvent se retrouver paisiblement, mais surtout la continuité des générations est assurée.

un résumé DU LIVRE DE RUTH en vidéo

avec le podcast
« **Ruth** » de la
chaîne *Youtube* >



En saisissant rapidement la structure littéraire, comme les grands thèmes théologiques, le tout accompagné de graphismes sympathiques !



<https://youtu.be/vwh7UOJYCGw?feature=shared>



La Prochaine rencontre

Au programme :

- (brièvement) La réception de ce livre dans les traditions juives et chrétiennes.
- La réception du livre et cette histoire dans les **arts** (peinture, sculpture, chanson, poésie, etc). Quelques œuvres majeures : quel message ont-ils retenus ?

>> **Echange et pistes concrètes pour travailler ce texte avec des jeunes.**



Références

Traduction biblique utilisée : Traduction Œcuménique de la Bible,
2010 – Téléchargée depuis le site <https://lire.la-bible.net>
Template : <https://slidesgo.com/fr/>

Elodie VERDUN-SOMMERHALTER
Service RH coop / Formations – Diocèse de Strasbourg
elodie.verdun@diocese-alsace.fr

